



DON BOSCO
Aide à la jeunesse mondiale

La crise sanitaire devient une crise de la faim

Les crises arrivent de manière inattendue et plongent des dizaines de milliers, parfois même des millions de personnes dans une souffrance incommensurable et dans une misère existentielle. Partout où des personnes sont en détresse à la suite de catastrophes, l'Aide à la jeunesse mondiale de Don Bosco intervient rapidement et efficacement, grâce au réseau bien implanté des Salésiens de Don Bosco et des Sœurs Salésiennes de Don Bosco. C'est également le cas dans l'actuelle pandémie.

Ce qui est nouveau, c'est que le problème n'est pas local, mais mondial. Une fois de plus, les pauvres sont les plus touchés. Partout. Dans les pays développés, des structures existantes permettent de parer au plus grave et d'offrir un soutien. Mais

dans bien des pays, ces services de l'Etat n'existent pas. Les personnes sont abandonnées à elles-mêmes et à leur détresse.

Il s'agit de sauver des vies humaines. Car la situation devient critique pour les plus faibles et les plus pauvres : les effets du confinement visant à nous protéger du coronavirus menacent la base existentielle d'innombrables personnes. Si on ajoute à cette situation tendue des catastrophes naturelles comme une invasion de sauterelles en Ouganda ou des inondations à la suite de cyclones en Inde, cela devient pour beaucoup de personnes une question de vie ou de mort. Pour des millions d'entre elles, la pandémie du coronavirus risque d'entraîner une famine catastrophique.

La pandémie du corona risque de se transformer en famine



Chère lectrice, cher lecteur,



C'est un fait peu connu, mais « Don Bosco » dispose d'un immense réseau. Les Salésiens de Don Bosco sont actifs dans plus de 130 pays au monde et sur près de 2000 sites. Ils œuvrent souvent dans des zones sensibles dans les pays du sud. Ils y vivent parmi les pauvres dans les bidonvilles et les camps de réfugiés. Ils connaissent les gens, leurs difficultés et peuvent ainsi les aider de manière ciblée.

Lorsqu'une catastrophe survient, les Salésiens de Don Bosco sont déjà sur place. Et ils y restent quand le personnel des autres organisations s'en va. Notre aide est tournée vers l'avenir. Nous, les Salésiens, accompagnons les gens dans les bons et les mauvais jours. Nous visons le bien-être global des personnes.

En cas de catastrophe, le réseau Don Bosco entre les pays du nord et du sud fait preuve d'une réelle solidarité. Durant la pandémie actuelle du coronavirus, on s'en rend bien compte. Les pays les plus pauvres touchés par le Covid-19 ont annoncé leurs besoins les plus urgents. L'Aide à la jeunesse mondiale de Don Bosco et d'autres organisations de Don Bosco se sont unies et ont lancé des actions communes. Fin mai, plus de 3 millions de francs ont ainsi pu être récoltés et distribués à 200 projets Don Bosco dans 57 pays. Cela nous a permis de financer près de la moitié des demandes !

P. Toni Rogger

Père Toni Rogger

Don Bosco Aide à la jeunesse mondiale



Les victimes de catastrophes sont accueillies dans des camps d'urgence et reçoivent des biens de première nécessité



Plantations détruites par des tempêtes – la pénurie de nourriture risque d'entraîner des famines



Les tremblements de terre anéantissent souvent la base de subsistance

Haïti – une catastrophe après l'autre

Haïti a été très éprouvée ces dernières années. En 2010, un puissant séisme a fait plus de 300 000 morts, autant de blessés et près de 2 millions de sans-abri. Ensuite est arrivée une épidémie de choléra dévastatrice. En 2016, l'ouragan Matthew a entraîné des destructions considérables. Les Salésiens de Don Bosco qui vivent et travaillent parmi les plus pauvres dans les quartiers défavorisés ont chaque fois été touchés, eux aussi. De nombreux sites ont été endommagés ou détruits.

Le réseau international de Don Bosco a pu apporter une aide active. Des biens de première nécessité ont été fournis aux personnes. Des maisons, écoles et églises reconstruites. Les Salésiens de Don Bosco ont pu aider de manière concrète et directe car ils partageaient et partagent la vie des défavo-

risés. Rien que notre Aide à la jeunesse mondiale a investi plus de 2,5 millions de francs dans des programmes d'urgence et de reconstruction à Haïti, ces dix dernières années.

Et maintenant la pandémie du coronavirus. Haïti est impuissante. Pour les personnes qui vivent dans des espaces restreints dans des bidonvilles, il est impossible de respecter les normes d'hygiène et de distance. Elles sont en grand danger et pourraient devenir des victimes de la pandémie. Pour prévenir sa propagation, les Salésiens de Don Bosco de Haïti ont mis sur pied un programme d'urgence : des campagnes de sensibilisation sont lancées dans cinq régions du pays et les personnes sont soutenues par des produits alimentaires et du matériel sanitaire. 3000 familles (quelque 25 000 enfants, femmes et hommes) bénéficient directement de ce programme.

« Pourquoi pleurer sur les maux du monde? Mieux vaut utiliser toutes ses forces pour les corriger »

Don Giovanni Bosco



Raju et Sushmita reçoivent le premier colis de survie



Préparation de colis de survie



Remise aux familles dans le besoin



Les migrants bloqués reçoivent des conseils des autorités locales

Tomber malade et mourir du corona ou mourir de faim

Comme partout dans le monde, la vie normale s'est pratiquement arrêtée en Inde, à cause de la pandémie du Covid-19. A partir du 23 mars, le gouvernement indien a décrété le confinement national et interdit les voyages, dans le but de ralentir la propagation du virus. Cependant, ces mesures ont un impact énorme sur la vie des pauvres et des journaliers – leur vie est devenue encore plus misérable. Malgré de nombreux plans de sauvetage annoncés par le gouvernement, ces derniers sont dérisoires compte tenu de la population totale de l'Inde (1,33 milliards). Les travailleurs migrants les plus touchés. Ils n'ont pas de travail, ne peuvent pas voyager et n'ont aucun accès

aux prestations sociales de l'Etat. Ils font partie des plus vulnérables et ont besoin d'aide pour survivre.

Au début de la pandémie, les travailleurs migrants, inconscients de l'ampleur du virus, n'ont pas pris de mesures et ont ainsi répandu le virus. Il faut protéger les gens de leur propre ignorance. Les Salésiens de Don Bosco ont immédiatement lancé des campagnes de sensibilisation et expliqué le bon comportement à adopter ainsi que les symptômes de la maladie. Ils ont créé des vidéos, des podcasts, des flyers et des affiches dans différentes langues locales. Ils ont aussi mis sur pied une hotline télé-

phonique afin de rendre les angoisses et les soucis plus supportables et renvoyer aux instances qui prêtent assistance, le cas échéant.

Jusqu'ici, l'aide directe des Salésiens de Don Bosco a atteint un million de personnes, rien qu'en Inde. Aidez-nous à aider!

45 francs permettent de remettre à une famille de 6 personnes un colis contenant des aliments et des produits d'hygiène pour deux semaines.

L'histoire de Raju et Sushmita



e pour leur famille

Raju et Sushmita sont des travailleurs migrants de Bihar. Ils ont trois filles, la dernière est encore un bébé. Ils vivent avec neuf autres adultes dans deux petites chambres à Mannuthy, dans la banlieue de Thrissur à Kerala. Raju et son frère sont ouvriers du bâtiment, Sushmita s'occupe des enfants et du ménage. La proximité, l'incertitude et la peur de l'avenir ont rendu la vie dure à tous – des problèmes familiaux sous-jacents ont éclaté.

A la suite d'une violente dispute avec Raju, Sushmita a décidé de partir avec ses enfants. Or, ses frères l'ont forcée à laisser derrière elle les deux aînés. Un « care

team » des Salésiens de Don Bosco a rendu visite à cette famille à son domicile et a ainsi appris cette situation inextricable. Partis à la recherche de Sushmita, les Salésiens ont aussi pu entendre sa vision des choses – elle redoute un manque de nourriture, a peur de l'avenir et craint que ses filles ne trouvent pas de mari, faute de dot. Les Salésiens ont offert une assistance thérapeutique à la famille, leur ont fait parvenir des colis de produits alimentaires de base afin de soulager la détresse. Ces mesures immédiates ont persuadé Sushmita à retourner dans sa famille.



Mise à disposition de colis de survie au camp de réfugiés de Palabek, Ouganda

La tragédie des réfugiés devient une famine

Dans la colonie de Palabek, dans le nord de l'Ouganda, à seulement 45 km de la frontière avec le Soudan du Sud, plus de 50 000 déplacés de guerre ont trouvé refuge. Ils ont connu des atrocités – des violences physiques, psychologiques ou sexuelles inhumaines, la perte de proches et d'amis ainsi que la faim. Ils n'avaient le choix qu'entre fuir ou mourir. Ils rêvent de paix et d'un retour dans leur pays.

A Palabek, ces personnes essaient de reprendre pied. De surmonter des traumatismes et de regarder vers l'avenir. Les Salésiens de Don Bosco sont à leurs côtés. Depuis le milieu de l'année 2017, ils vivent parmi les réfugiés et ont instauré une vaste offre de formation professionnelle, d'occupation, de gestion des conflits, d'éducation environnementale et d'aumônerie. Ce havre de sécurité est concrètement menacé par la crise du coronavirus.

Les colis de survie distribués par le programme alimentaire mondial étaient déjà maigres avant la crise. Au cours des deux derniers mois, les rations ont été réduites à 70 pourcent. Ainsi, 22 kg de farine de maïs sont devenus 18 kg, le paquet contient à peine 5 kg de haricots et environ $\frac{3}{4}$ de litre d'huile. C'est tout ! Cette ration doit suffire pour un mois. Impossible pour une famille de survivre avec si peu – les conséquences en sont la malnutrition et la faim.

Même dans une situation qui semble désespérée, les Salésiens n'abandonnent pas. A Palabek, ils font avancer un projet agricole déjà prévu. Ils louent des terres, attribuent des parcelles aux réfugiés qui souhaitent participer au programme, distribuent des kits de démarrage pour la production de légumes et offrent assistance et conseils. Ainsi, ils jettent les bases pour l'autosuffisance alimentaire.

L'Aide à la jeunesse mondiale est une organisation reconnue d'utilité publique et exonérée d'impôts

La congrégation des Salésiens de Don Bosco a été fondée en 1859 par Don Giovanni Bosco à Turin. Il y luttait avec succès contre la misère des jeunes défavorisés et exclus.

Sa méthode d'éducation, basée sur la confiance et la prévoyance, est toujours d'actualité. Ainsi, quelque 14 250 Salésiens de Don Bosco œuvrent aujourd'hui dans 133 pays du monde, avant tout pour la jeunesse exclue et abandonnée. Autant de sœurs de Don Bosco se consacrent à cette tâche dans le monde entier.

Les projets des Salésiens de Don Bosco soutenus par l'Aide à la jeunesse mondiale sont vastes: projets pour les enfants des rues, centres de formation scolaire et professionnelle, lutte contre la pauvreté, promotion des femmes, mais également projets agricoles par lesquels nous souhaitons contribuer à faire rester les gens à la campagne, au lieu de les voir migrer vers la misère des grandes villes.

Les jeunes gens sont toujours au centre de nos efforts. Afin de pouvoir venir à bout de ces nombreuses tâches, nous comptons sur votre soutien financier.

Un grand merci pour votre aide !



DON BOSCO
Aide à la jeunesse mondiale

Association de l'Œuvre de Don Bosco
Aide à la jeunesse mondiale
Don Boscostrasse 31
CH-6215 Beromünster
Téléphone 041 932 11 11

e-mail jugendhilfe@donbosco.ch
Web www.donbosco.ch
CCP 60-28900-0
IBAN CH06 0900 0000 6002 8900 0

